Mariastein – Un lieu de pèlerinage

Mariastein – Ein Wallfahrtsort

de Roberto Lopez

Metzerlen-Mariastein est une commune du district soleurois de Dorneck. Cette commune est désignée officiellement ainsi depuis 2003. Précédemment cette commune s'appelait Metzerlen. Avec plus de 150 000 visiteurs par année Mariastein, après Einsiedeln, est le lieu de pèlerinage le plus fréquenté de Suisse.

Eglise de l'abbaye.

Die Kirche der Abtei.

L'histoire de Mariastein

L'histoire du pèlerinage commence au XVe siècle avec un jeune vacher parti garder son troupeau avec sa mère sur les hauteurs. Pendant que sa mère se reposait dans une anfractuosité, le jeune garçon s'éloigna et manqua de tomber. Il aperçut alors une belle dame qui disparut mystérieusement après lui avoir montré un site sur un roc et l'enfant fut préservé de la chute. A son retour, ses parents, à la description que leur fit leur fils furent persuadés qu'il s'agissait d'une apparition de la Vierge Marie. Ils firent édifier une petite chapelle de pierre au-dessus de la petite caverne. Elle fut reconstruite en 1470, après un incendie, et les pèlerins affluèrent.

Le chevalier Hans Thüring Reich von Reichenstein fut miraculeusement guéri en 1541 et la famille agrandit la chapelle (depuis appelée aussi la Reichenstein Kapelle). La Vierge, appelée «ND de Consolation», fut sculptée entourée d'angelots.

En 1470, l'évêque de Bâle confia la chapelle aux ermites augustins bâlois, qui édifièrent la chapelle dite des Sept-Douleurs ou de Reichenstein. Après 1648, le pèlerinage fut très fréquenté, son renom s'étendant jusqu'en Alsace et dans le sud de l'Allemagne. Le monastère connut aussi un bel essor (7 profès en 1633, 26 en 1670, 32 en 1760); aux XVIIe et XVIIIe s., on dénombra jusqu'à 40 000 communions par année.

La relève monastique était assurée essentiellement par les élèves de l'école du couvent. Les moines s'occupaient avant tout

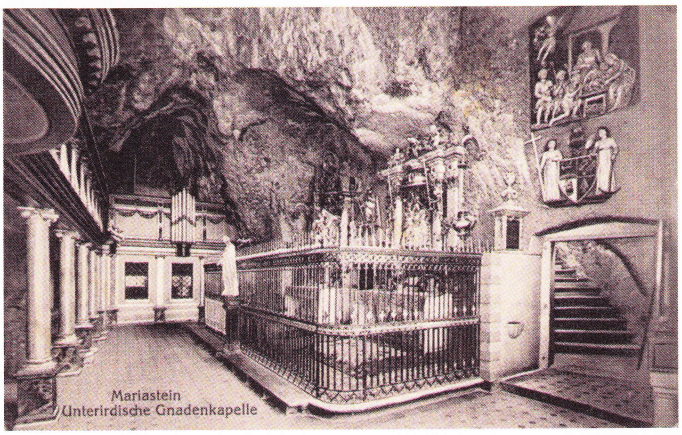
von Roberto Lopez

Metzerlen-Mariastein ist eine Gemeinde im solothurnischen Bezirk Dorneck. Diese Gemeinde wird seit 2003 offiziell so genannt. Vorher hiess die Gemeinde Metzerlen. Mit mehr als 150 000 Besuchern pro Jahr ist Mariastein, nach Einsiedeln, der am häufigsten besuchte Wallfahrtsort der Schweiz.

Die Geschichte von Mariastein

Die Geschichte des Wallfahrtsortes beginnt im 15. Jahrhundert mit einem jungen Kuhhirten, der mit seiner Mutter auf einer Anhöhe die Herde überwachte. Während sich seine Mutter in einer Grotte ausruhte, entfernte sich der Junge und fiel beinahe von einem Felsen. Er sah eine schöne Frau, die auf mysteriöse Weise wieder verschwand, nachdem sie ihm eine Stelle auf dem Felsen gezeigt hatte, sodass der Junge vor dem Fall gerettet wurde. Nach seiner Rückkehr erzählte er das Erlebnis seinen Eltern, die, nach seiner Beschreibung, überzeugt waren, dass die Jungfrau Maria ihm erschienen sei. Sie liessen eine kleine Kapelle aus Stein oberhalb der kleinen Höhle errichten. Sie wurde 1470 wieder aufgebaut, nachdem sie ein Brand zerstört hatte. Sie wurde darauf von zahlreichen Pilgern besucht.

Im Jahre 1541 wurde der Ritter Hans Thüring Reich von Reichenstein auf wundersame Art geheilt, woraufhin die Familie die Kapelle vergrössern liess (seitdem wird sie auch die «Reichenstein-Kapelle» genannt). Die Jungfrau, genannt die «Notre Dame von Trost», war umgeben von modellierten Engelsfiguren.



Chapelle souterraine de Mariastein.

Die unterirdische Kapelle von Mariastein.

1470 vertraute der Bischof von Basel die Kapelle den Basler Augustinern an, die die sogenannte Kapelle der Sieben Schmerzen oder Reichenstein erbauten. Nach 1648 war der Wallfahrtsort sehr gut besucht als ihr Ruf bis ins Elsass und bis nach Süddeutschland gedrungen war. Das Kloster kannte auch einen schönen Aufschwung (7 Ordensgelübde im Jahre 1633, 26 im Jahre 1670 und 32 im Jahre 1760); im XVII. und XVIII. Jahr-

des pèlerins et desservaient les paroisses incorporées au couvent.

L'entrée des troupes françaises, en mars 1798, entraîna la fermeture de l'abbaye; une partie des moines trouvèrent asile dans des communautés du sud de l'Allemagne. Achetés ou affermés, les biens conventuels revinrent à Philipp Christoph Reibelt. L'abbé indemnisa ce dernier en 1802 et Mariastein retourna alors sous contrôle abbatial. Après des travaux de rénovation, le monastère, l'école et le pèlerinage furent à nouveau ouverts.

A la suite des bouleversements politiques survenus dans le canton de Soleure dès 1830, qui voient l'accession de libéraux anticléricaux au pouvoir et qui marquent les prémices du «Kulturkampf», l'accueil de novices devint plus difficile et le couvent fut soumis à des impôts spéciaux et à des inventaires. Pendant le Kulturkampf, en 1874, il fut question d'échanger les biens en Suisse contre d'autres situés en Alsace (affaire Castex), plan qui incita le canton de Soleure à retirer aux religieux le droit d'administrer leurs domaines. En 1874, le Grand Conseil et la majorité des citoyens soleurois approuvèrent la «réorganisation» de l'abbaye, en même temps que celle des chapitres de Saint-Ours à Soleure et de Saint-Léger à Schönenwerd. En 1875, le père abbé et les moines furent expulsés, quelques pères étant toutefois autorisés à rester pour s'occuper du pèlerinage, dont le maintien fut garanti par l'Etat. Les biens conventuels, le produit des ventes et le bâtiment furent attribués au fonds cantonal pour les écoles; ils servirent également aux paroisses du couvent, dont le statut juridique ne fut pas modifié.

L'abbé et les conventuels expulsés s'installèrent à Delle (F), où s'ouvrit, en automne 1875, l'école libre Saint-Benoît, à laquelle s'adjoignit ensuite un monastère. En raison de nouvelles lois françaises sur les congrégations, les religieux durent quitter la France en 1901. En 1902, ils s'installèrent à Dürrnberg, près de Hallein (archevêché de Salzbourg). En 1906, à la demande du gouvernement uranais, ils prirent la direction du collège Charles Borromée, à Altdorf. La même année, ils acquirent le château de Babenwohl, à Bregenz et le transformèrent en un couvent dédié à saint Gall; la communauté y connut un développement rapide (47 membres en 1920, 70 en 1940).

En 1941, la Gestapo fit main basse sur le monastère et renvoya les Suisses dans leur patrie. Le gouvernement soleurois autorisa les moines ainsi chassés à chercher asile à Mariastein. La propriété de Bregenz leur fut restituée après la guerre, mais ils n'envisagèrent pas d'y retourner. En 1953, le Grand Conseil soleurois discuta pour la première fois de la réouverture de Mariastein. Une expertise juridique de 1964, concluant qu'il n'y avait pas de violation de l'article 52 de la Constitution, prépara le terrain à un revirement: une loi (acceptée par le peuple et le Parlement en 1970) rendit en effet à l'abbaye son statut de collectivité indépendante, ainsi que ses bâtiments. Les moines renoncèrent aux anciennes propriétés conventuelles moyennant un dédommagement. La réinstallation eut lieu en 1971, les locaux furent restaurés de 1972 à 1989 (hormis la basilique rénovée en style néobaroque de 1899 à 1934). En 1981, la crise des vocations (56 religieux en 1960, 40 en 1980, 28 en 2000) poussa l'abbaye à abandonner la direction du collège d'Altdorf, dont les

Carte postale avec la vue d'ensemble du monastère.

Postkarte mit der Gesamtblick auf das Kloster.

hundert zählte man bis zu 40000 Kommunionen pro Jahr.

Die klösterliche Nachfolge war hauptsächlich durch die Klosterschüler gesichert. Die Mönche kümmerten sich vor allem um die Pilger und dienten den Gemeinden, die dem Kloster angehörten.

Der Einzug der französischen Truppen im März 1798 hatte die Schliessung der Abtei zur Folge; einige Mönche fanden Asyl in den Gemeinden in Süddeutschland. Die gekauften oder gepachteten Güter des Klosters kamen wiederum Philipp Christoph Reibelt zu. Der Abt entschädigte diesen im Jahre 1802 und Mariastein kam wieder unter Kontrolle des Abtes. Nach Renovationsarbeiten wurden das Kloster und die Schule wieder eröffnet und den Pilgern zugänglich gemacht.

Nach den politischen Unruhen ab 1830 im Kanton Solothurn mit der Machtübernahme der kirchenfeindlichen Liberalen und dem Beginn des Kulturkampfes wird die Aufnahme von Novizen immer schwieriger und das Kloster wird einer speziellen Steuer und Inventaren unterzogen. Während des Kulturkampfes im Jahre 1874 überlegte man, die Güter in der Schweiz gegen andere im Elsass auszutauschen (Fall Castex), ein Plan, der den Kanton Solothurn veranlasste, den Klosterbrüdern das Administrationsrecht ihres Besitzes zu entziehen. Im Jahre 1874 genehmigen der Grosse Rat und die Mehrheit der solothurnischen Bürger die «Reorganisation» der Abtei. Dies zur gleichen Zeit wie die Kapitel von Saint-Ours in Solothurn und Saint-Léger in Schönenwerd. Im Jahre 1875 wurden der Abt und die Mönche vertrieben. Einigen Mönchen wurde erlaubt zu bleiben, um sich um den Wallfahrtsort zu kümmern, dessen Unterhalt durch den Staat garantiert wurde. Die Klostergüter, die Verkaufserzeugnisse und die Gebäude wurden dem kantonalen Fonds für die Schulen und die Klostergemeinden zugeteilt, deren juristischer Status nicht geändert wurde.

Der vertriebene Abt und die Mönche liessen sich in Delle (F) nieder, wo im Herbst 1875 die freie Schule Saint-Benoît eröffnet wurde, die sich bald dem Kloster anschloss. Durch die neuen

moines vinrent rejoindre ceux de Mariastein. Outre leurs obligations conventuelles, les moines s'occupent de la cure d'âme, du pèlerinage, de formation et de l'intendance de la maison d'hôtes.

Histoire postale de Mariastein

Après la reprise du système postal par la Confédération, le courrier fut distribué par un messager, puis par le garde de village.

Depuis 1899 Mariastein est desservi par les transports publics. A cette époque une diligence à deux chevaux passe deux fois par jour par Mariastein à destination de Flüh afin de rejoindre la ligne de chemin de fer du Birsigtalbahn (BTB).

En 1902 le bureau de poste est relié à Bâle par une ligne téléphonique. Huit ans plus tard (1910) la localité et raccordée au réseau électrique.

En 1928 la liaison avec la ville de Bâle est considérablement améliorée grâce au remplacement de la diligence postale par l'automobile postale. A cette occasion, le chauffeur Oscar Bloch-Meier remplace l'émérite postillon Franz Monnerat.

En 1848 Mariastein est doté d'un bureau de poste. Celui-ci est fermé en 1854 et la distribution du courrier se fait par la poste de Metzerlen. A partir du 1er mai 1871 Mariastein devient office comptable et est doté d'un cachet rond à date. Le 30 septembre 1999 le bureau de poste est fermé. Du 1er octobre 1999 au 31 mai 2008 Mariastein est desservi par un bureau de poste mobile. La distribution est assurée à nouveau par Metzerlen depuis le 1er juin 2008.

Les marques postales de Mariastein

Les groupes d'oblitération mentionnés correspondent au «Manuel des oblitérations suisses 1843–1907» d'Andres & Emmenegger. Nous faisons également référence à l'ouvrage de Karl Gebert «Chronique des offices de poste suisses».

Cachet linéaire (groupe d'oblitération 30)

Il s'agit d'un cachet linéaire (groupe 30, n° 23), majuscules elzéviriennes en noir sans encadrement qui mesure 6 × 42½ mm. La date du 30 mai 1898 est mentionnée par A & E.

MARIASTEIN

Cachet linéaire encadré (groupe d'oblitération 56)

Ce cachet porte le n° 67, majuscules elzéviriennes encadrées (3 × 7 × 29½ mm.) frappé au moyen d'une encre couleur vert-bleu.

à droite: Lettre de Mariastein pour Bâle affranchie correctement 10 cts timbre annulé par le cachet linéaire encadré. Mariastein est séparé par un tiret. Le cachet d'arrivée au verso Basel 9.II.71 témoigne de son utilisation peu de temps avant l'introduction du cachet rond de Mariastein gravé par Güller.

rechts: Brief von Mariastein nach Basel, korrekt mit 10 Rp. frankiert und mit dem eingerahmten Stempel entwertet. Mariastein ist durch einen Bindestrich getrennt. Der rückseitige Ankunftsstempel zeugt vom Gebrauch des vor der Einführung von Güller erstellten Rundstempels.

französischen Gesetze über die Ordensgemeinschaften mussten die Mönche Frankreich im Jahre 1901 verlassen. 1902 liessen sie sich in Dürrnberg nahe bei Hallein (Erzbistum Salzburg) nieder. Auf Anfrage der Urner Regierung hin übernahmen die Mönche die Direktion der Mittelschule Karl Borromäus in Altdorf. Im selben Jahr kauften sie das Schloss Babenwohl in Bregenz und wandelten es in ein Kloster um, das St. Gallen gewidmet wurde und eine schnelle Entwicklung zeigte (47 Mitglieder um 1920 und 70 im Jahre 1940).

Durch die Übernahme des Klosters durch die Gestapo im Jahre 1941 wurden die Schweizer Mönche in ihre Heimat zurückgeschickt. Die solothurnische Regierung gewährte den vertriebenen Mönchen Asyl in Mariastein. Der Besitz in Bregenz wurde nach dem Krieg wieder zurückgegeben, die Mönche kehrten jedoch nicht zurück. 1953 wurde erstmals im solothurnischen Grossen Rat die Wiedereröffnung von Mariastein diskutiert. Eine juristische Expertise vom Jahre 1964 kam zum Schluss, dass kein Verstoss gegen den Artikel 52 der Verfassung vorlag und bereitete somit den Weg für die Wende: Ein Gesetz (vom Volk und vom Parlament im Jahre 1970 angenommen) gab der Abtei ihr Status als eigenständige Gemeinde zurück sowie auch deren Gebäude. Die Mönche verzichteten auf eine Entschädigung für den alten verpachteten Besitz. Der Umzug erfolgte 1971 und die Räumlichkeiten wurden von 1972 bis 1989 wieder hergestellt (bis auf die Basilika, die im neobarocken Stil von 1899 bis 1934 renoviert wurde). 1981 musste die Abtei die Leitung der Schule in Altdorf im Rahmen der Berufungskrise abgeben (56 Mönche im Jahre 1960, 40 im Jahre 1980 und 28 im Jahre 2000), und die dortigen Mönche kamen nach Mariastein. Zusätzlich zu ihren Aufgaben im Kloster sorgten sich die Mönche um das geistliche Heil, um die Wallfahrt, um die Ausbildung und um die Leitung des Gästehauses.

Die Postgeschichte vom Mariastein

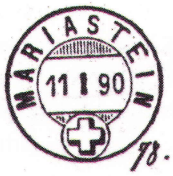
Nach Einführung der Bundespost wurden die Briefe durch einen Boten und danach durch die Dorfwache verteilt.

Seit 1899 ist Mariastein mit öffentlichen Transportmitteln erreichbar. Zu dieser Zeit kam eine von zwei Pferden gezogene Postkutsche zwei Mal täglich in Mariastein vorbei, mit Bestimmungsort Flüh, um die Eisenbahn (Birsigtalbahn, BTB) zu erreichen.

1902 war das Postbüro durch eine telephonische Leitung mit Basel verbunden. Acht Jahre später (1910) wurde die Ortschaft an das elektrische Netz angeschlossen.

Cachet du groupe 145 gravé par les ateliers Güller
Par contrat du 23 novembre 1867 l'entreprise Güller reçut mandat de la Direction générale de la Poste de graver et de livrer des cachets d'oblitération.

Dès le 1er mai 1871 Mariastein devient un bureau de poste comptable avec, théoriquement, un cachet rond. Or, le cachet du groupe 145 date, si l'on en croit les archives de Güller, du 11 janvier 1890.



Groupe d'oblitération 145/14 (Güller 878)
Stempelgruppe 145/14 (Güller 878)

Carte postale de Mariastein pour Bitschweiler (Alsace) affranchie 10 cts (2 x 65B) timbre annulés par le cachet du groupe 145. Tarif pour les cartes postales du 1.7.1875 au 31.1.1921.

Postkarte von Mariastein nach Bitschweiler (Elsass) mit 10 Rp. frankiert (2 x 65B), beide Marken mit dem Stempel der Gruppe 145 entwertet. Postkartentarif vom 1.7.1875 bis 31.1.1921.

Cachet du groupe 149B gravé par les ateliers Güller
Le cachet de «Mariastein Solothurn» a été utilisé à partir du 28.IV.00, selon les archives de Güller.

Carte postale de Mariastein pour Oberbetschdorf (Alsace) affranchie 10 cts (UPU 1900, 78A) timbre annulé par le cachet du groupe 149B (le cachet d'arrivée de Oberbetschdorf se trouve à gauche). Tarif du 1.7.1875 au 31.1.1921.

Postkarte von Mariastein nach Oberbetschdorf (Elsass) mit 10 Rp. frankiert (UPU 1900, 78A) mit dem Stempel der Gruppe 149B entwertet (der Ankunftsstempel befindet sich links auf der Karte). Tarif vom 1.7.1875 bis 31.1.1921.

1928 wurde die Verbindung zu Basel-Stadt stark verbessert dank des Ersatzes der Postkutsche durch das Postauto. Bei dieser Gelegenheit ersetzt der Chauffeur Oscar Bloch-Meier den erfahrenen Postillion Franz Monnerat.

1848 erhält Mariastein ein Postbüro. Dieses Büro wurde 1854 geschlossen und die Verteilung der Post erfolgte durch die Post von Metzerlen. Ab dem 1. Mai 1871 wurde das Postbüro von Mariastein zur rechnungspflichtigen Ablage und erhält einen Rundstempel. Am 30. September 1999 wurde das Postbüro geschlossen. Vom 1. Oktober 1999 bis zum 31. Mai 2008 erfolgte die Verteilung durch ein mobiles Postbüro. Seit dem 1. Juni 2008 wird der Zustelldienst erneut durch Metzerlen gewährleistet.

Die Stempel von Mariastein

Die erwähnten Stempelgruppen entsprechen dem Stempelwerk von Andres & Emmenegger. Wir beziehen uns auch auf das Werk «Poststellenchronik Schweiz» von Karl Gebert.

Stabstempel (Stempelgruppe 30)
Es handelt sich um einen Einzeiler (Gruppe 30, Nr. 23), Grossbuchstaben in Elzevirschrift, schwarz ohne Rahmen, 6 × 42½ mm messend. Es wird das Datum vom 30. Mai 1898 im Stempelwerk von A & E erwähnt.

MARIASTEIN

Eingerahmter Stabstempel (Stempelgruppe 56)
Dieser Stempel hat die Nummer 67, Grossbuchstaben in Elzevirschrift, eingerahmt (3 × 7 × 29½ mm), mit grün-blauer Stempelfarbe.

Von Güller erstellte Stempel der Gruppe 145
Die Firma Güller wird vom 23. November 1867 an vertraglich von der Oberpostdirektion zur Herstellung und zum Versand von Stempeln beauftragt.

Am 1. Mai 1871 wird das Büro Mariastein in eine rechnungspflichtige Ablage umgewandelt, theoretisch einen Rundstempel besitzend. Wenn man den Archiven von Güller Glauben schenkt, so sieht man, dass der Abdruck mit dem Datum 11. Januar 1890 versehen ist.

Von Güller erstellte Stempel der Gruppe 149B

Stempelgruppe 149B (Güller 12917)
Groupe d'oblitération 149B (Güller 12917)

Der Stempel «Mariastein Solothurn» wurde nach den Archiven von Güller vom 28.IV.00 an verwendet.

Carte postale de Mariastein pour Le Locle affranchie 5 cts. (65B). Tarif du 1.10.1870 au 31.1.1917.

Postkarte von Mariastein nach Le Locle mit 5 Rp. frankiert (65B). Tarif vom 1.10.1870 bis 31.1.1917.

Carte postale de Mariastein pour Porrentruy affranchie 10 cts (Zumstein 153). Tarif du 1.1.1921 au 31.10.1967.

Postkarte von Mariastein nach Porrentruy mit 10 Rp. frankiert (Zumstein 153). Tarif vom 1.1.1921 bis 31.10.1967.

Les cachets de remplacement (groupe d'oblitération 94A)

Les cachets de remplacement sont envoyés aux bureaux de poste par les directions des 11 arrondissements postaux. En l'occurrence pour Mariastein par la direction du Ve arrondissement – Bâle. De nombreuses raisons justifient ce mode de faire encore valable aujourd'hui: retrait temporaire du cachet rond à date pour réparation ; emploi temporaire à l'occasion d'une manifestation; modification du cachet; disparition ou pas disponible pour une quelconque raison. Dans l'ouvrage «Cachets de remplacement» de Pierre Guinand (édition de 1990) nous trouvons trois utilisations de ces cachets par le bureau de poste de Mariastein:

- N° 2699, utilisé du 15.V. au 16.V.1900
- N° 2700, utilisé du 19.VI. au 4.VII.1921
- N° 2701, utilisé du 13.II. au 18.II.1939

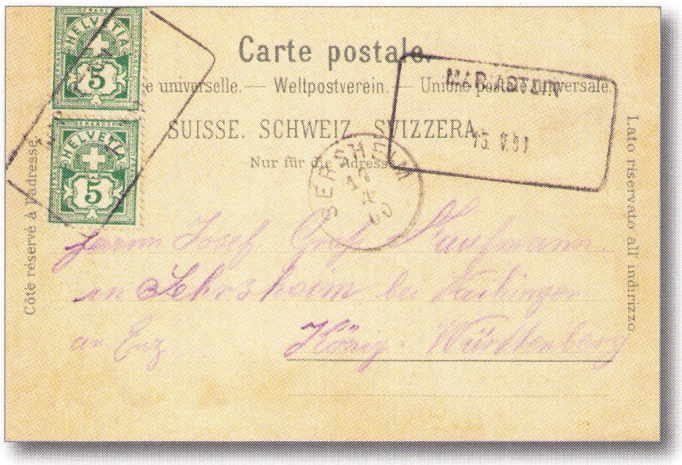
Le cachet de remplacement le plus rare est celui de 1900, répertorié 2 jours seulement, alors que le plus fréquent est celui de 1921 dont l'utilisation est connue durant 13 jours.

Aushilfsstempel (Stempelgruppe 94A)

Die Aushilfsstempel wurden durch die Direktion der 11 Bezirke an die jeweiligen Postbüros geschickt. In diesem Fall war für Mariastein der V. Postkreis (Basel) zuständig. Verschiedene noch heute gültig Gründe berechtigen diese Handlungsweise: Reparatur des Rundstempels mit Datum, vorübergehender Gebrauch bei speziellen Ereignissen, Modifikationen des Rundstempels, das Verschwinden oder nicht Vorhandensein des Stempels aus irgendeinem Grund. Im Werk «Aushilfsstempel» von Pierre Guinand (Ausgabe 1990) finden wir drei Gebrauchsperioden dieses Stempels durch das Postbüro in Mariastein:

- Nr. 2699, eingesetzt vom 15.V. bis 16.V.1900
- Nr. 2700, eingesetzt vom 19.VI. bis 4.VII.1921
- Nr. 2701, eingesetzt vom 13.II. bis 18.II.1939

Der seltenere Ausshilfsstempel ist derjenige von 1900, der nur während zweier Tage im Einsatz stand. Der häufigere ist derjenige von 1921, der während 13 Tagen in Gebrauch war.



a droite: Carte postale de Mariastein pour Sehrsheim bei Vailingen, König. Württenberg. (Elevé en royaume par Napoléon Ier le 26 décembre 1805 et confirmé au Congrès de Vienne. La constitution de ce royaume, établie en 1819, fut modifiée en 1868 et en 1874. En 1918, la monarchie fut abolie à l'issue de la Première Guerre mondiale). La carte postale est affranchie correctement avec 10 cts (2 x 65B, paire verticale). Il s'agit du cachet de remplacement de 1900 (n° 2699) en plus, il s'agit du premier jour de son utilisation connue (15.V.1900).

rechts: Postkarte von Mariastein nach Sehrsheim bei Vailingen, Königreich Württemberg. Die Karte ist korrekt frankiert mit 10 Rappen (2 x 65B als vertikales Paar). Beim Aushilfsstempel handelt es sich um die Nr. 2699 aus dem Jahr 1900, gleichzeitig vom Ersttag (15. Mai 1900).

Cachets K, ou cachets touristiques

Dès 1958, pour être plus précis, dès le 10.3.1958 un cachet touristique est utilisé. Ce premier cachet a donc été utilisé avant l'introduction des numéros postaux d'acheminement. Après presque 12 ans d'utilisation ce premier timbre-réclame (n° K211) est remplacé par un nouveau cachet avec le code postal « 4149 » (n° K211a). Sept ans plus tard, le 3.1.77, en raison d'une nouvelle numérotation des NPA, le cachet a été modifié.

K-Stempel oder Werbedatumstempel

Ab 1958, um genauer zu sein, ab dem 10.3.1958, wurde ein Werbedatumstempel (K-Stempel) gebraucht. Dieser Stempel wurde vor der Einführung der Postleitzahl gebraucht. Nach beinahe 12 Jahren Gebrauch wurde dieser Stempel (n° K211) durch einen neuen Stempel mit Postleitzahl «4149» (Nr. K211a) ersetzt. Sieben Jahre später, am 3.1.1977, wurde der Stempel auf Grund einer Änderung der Postleitzahl modifiziert.

K211
10.3.1958–27.1.1970

K211a
28.1.1970–31.12.1976

K211b
3.1.1977–

Carte postale de Mariastein pour St-Imier affranchie 10 cts (Zumstein 299). Cachet: K211. Tarif du 1.1.1921 au 31.10.1967.

Postkarte von Mariastein nach St-Imier mit 10 Rp. frankiert (Zumstein 299). Stempel: K211. Tarif vom 1.1.1921 bis 31.10.1967.

Postkarte von Mariastein nach Villmergen/AG mit 20 Rp. frankiert (Zumstein 415). Stempel: K211a. Tarif vom 1.1.1921 bis 31.10.1967.

Carte postale de Mariastein pour Villmergen/AG affranchie 20 cts (Zumstein 415). Cachet: K211a. Tarif du 1.1.1921 au 31.10.1967.

Le bureau mobile était en fonction du 1.10.1999 au 31.5.2008. Depuis le 1.6.2008 la distribution du courrier se fait par le bureau de poste de Metzerlen.

Les cachets ronds à date sont relativement faciles à trouver, alors qu'il n'en est rien des cachets de remplacement et des cachets linéaires qui sont tous plus ou moins rares. ■

L'auteur s'intéresse aux documents avec les cachets de Mariastein, surtout les cachets linéaires. Vous pouvez le contacter par courrier (Roberto Lopez, Rue de la Molière 22, CH-2800 Delémont) ou courriel (roberto_lopez@bluewin.ch).

Das mobile Postbüro war vom 1.10.1999 bis zum 31.5.2008 in Betrieb. Seit dem 1.6.2008 erfolgt die Postverteilung durch das Postbüro von Metzerlen.

Die Werbedatumsstempel sind leicht zu finden, wohingegen die Aushilfsstempel und die Stabstempel mehr oder weniger selten zu finden sind. ■

Der Autor ist an Dokumenten mit den Stempeln von Mariastein interessiert, insbesondere an Stab- und Aushilfsstempeln. Sie können ihn per Post (Roberto Lopez, Rue de la Molière 22, CH-2800 Delémont) oder per E-Mail (roberto_lopez@bluewin.ch) kontaktieren.